

MUSIQUE

ONLY

Les percussions de Strasbourg

*Spray**, pour 6 peintres utilisant des bombes de spray, Agata Zobel, 2024 - 19'

Banquise, pour 6 pingouins, Noémie Ettlin, 2024 - 20'

Désordre, pour 6 consciences, Yijoo Hwang, 2024 - 11'

Interprètes **Matthieu Benigno, Alexandre Esperet, Hyoungkwon Gil, Youjin Lee, Olivia Martin, Lou Renaud-Bailly** - Directeur artistique **Minh-Tâm Nguyen** - Régisseur général et lumière **Claude Mathia** - Ingénieur du son **Olivier Pfeiffer** - Photos © **Bartosch Salmanski**



MARS**VEN. 28
20H****MUSIQUE****Durée 55 min****dans le cadre du festival
Détours de Babel****Commande et production déléguée**

Percussions de Strasbourg.

Coproduction Festival Rainy Days, Philharmonie du Luxembourg avec le soutien amical de la Fondation Ernst von Siemens. *Spray* d'Agata Zubel a reçu le soutien de la Fondation Ernst von Siemens.

« Dans *Only*, les Percussions de Strasbourg travaillent avec trois jeunes créatrices qui n'ont reçu qu'une seule consigne stricte : ne pas utiliser d'instruments.

Ainsi, c'est par un jeu de body percussions (ou percussions corporelles), que les musiciens évoquent les perturbations et injonctions diverses qui envahissent notre quotidien dans *Désordre*, de Yijoo Hwang. Les divers parasitages peuvent venir de la scène, mais aussi d'ailleurs.

Agata Zubel propose avec *Spray* une œuvre virtuose entièrement jouée avec des bombes de peinture et divers accessoires. La partition dessine à la fois des sons, des mouvements précis et six images qui progressivement s'offrent à nous.

Enfin, pour la première fois, les Percussions de Strasbourg commandent une chorégraphie. *Banquise*, de Noémie Ettlin, met en œuvre un commando de pingouins survoltés. Leurs gestes saccadés et parfaitement synchronisés sont un concentré d'humour et d'absurde animé par les seuls sons des pas, des voix et des respirations.»

Guillaume Kosmicki

Les Percussions de Strasbourg ont fêté leurs 60 ans en 2022 et c'est avec cet héritage exceptionnel qu'on a l'habitude d'entendre l'ensemble dans des formes plutôt instrumentales. Leur instrumentarium (salle de répétition et de stockage des instruments) en témoigne et regorge d'instruments de tous types et de toutes formes. Depuis quelques années, l'ensemble explore la scène autrement, en accordant notamment une nouvelle importance au corps et à sa mise mouvement.

Le rôle du geste peut être évident pour une plasticienne, une danseuse ou dans la musique de tradition orale. Dans la musique écrite savante occidentale, l'expressivité du corps arrive progressivement au premier plan durant le XX^e siècle. La recherche d'un lien simultané entre le geste corporel et le geste sonore prend une place plus importante dans la création. La famille des percussions est un terrain d'exploration intéressant car elle est, par essence, une famille d'instrument très expressive et gestuelle.

Dans *Only*, les 6 percussionnistes quittent leurs rôles habituels et sont projetés en peintres, consciences et pingouins à travers différents récits.

***Désordre*, pour 6 consciences - Yijoo Hwang**

Une musicienne entre en scène et interprète une œuvre de percussion corporelle. Deux autres musiciens la rejoignent, s'immerçant dans sa performance et tentant de la dérouter avec des gestes perturbateurs.

Désordre est une pièce qui exprime l'idée que chaque être humain est dérangé et perturbé par des éléments extérieurs qui prennent ici une forme sonore. La dimension théâtrale de cette pièce évoque la solitude et la difficulté à rester concentré lorsque des perturbations sonores sont envahissantes, déstabilisantes, voire violentes.

Yijoo Hwang, compositrice coréenne, est née à New York et s'est installée en France en 2018. Après ses études en Corée du Sud et à New-York, elle cherche de plus en plus et de manière constante, à rapprocher le public de la musique contemporaine.

Spray, pour 6 peintres utilisant des bombes de spray - Agata Zobel

Six toiles vierges dans des cadres et des dizaines de bombes de spray sur des tablettes sont les seuls éléments de décor de cette nouvelle pièce rythmique et visuelle. Les percussionnistes jouent les notes écrites sur la partition, mais au lieu d'instruments et de baguettes, ils utilisent un panel d'accessoires qui émettent des sons lorsqu'on les met en contact avec la toile (sprays, pinceaux mais également carton, papier de verre, brosse, papier sulfurisé...). A l'aide de ces différents matériaux, les sons frottés, cognés, agités, grattés vont créer un véritable paysage sonore.

Spray est donc un acte performatif mélangeant travail rythmique et recherche plastique. Agata Zobel crée ici ce qu'on appelle une composition graphique. Apparu dans les années cinquante, ce type de composition apporte une nouvelle approche technique du phénomène sonore et incite à bouleverser les rôles des interprètes. À partir de cette partition, les six performeurs vont peindre leurs propres toiles selon un déroulé complexe et précis. Elle détermine à la fois les motifs à reproduire sur la toile (mouvement, couleurs, placement sur la toile) et le son qui doit être produit à chaque mouvement (rythmes, nuances...). L'idée principale est le processus de création, le chemin de la réalisation d'un matériel musical donné mais avec un résultat tangible et artistique, qui documente ce processus.

Ce à quoi doivent ressembler les tableaux à la fin de la pièce, selon la partition d'Agata Zobel ainsi qu'une page de la partition qui montre à la fois les gestes à effectuer, les couleurs à utiliser, les rythmes à respecter et les matériaux à utiliser.

Agata Zobel est une compositrice et chanteuse polonaise. On lui compte aujourd'hui une cinquantaine de créations. Parmi celles-ci, on retrouve de nombreuses œuvres pour percussions et pour voix. Habitée à une écriture traditionnelle pour percussions, Agata Zobel se lance dans un nouveau challenge et compose cette œuvre sonore pour bombes de spray de couleurs.

Banquise, pour 6 pingouins - Noémie Ettlin

Son œuvre *Banquise* est la première chorégraphie écrite pour les Percussions de Strasbourg. Pour son écriture, Noémie Ettlin s'est inspirée des pingouins du film d'animation *Madagascar*. Six interprètes exécutent les missions organisées par la chorégraphe pour évoquer l'image d'un commando régi par une rythmicité intrinsèque et intransigeante. Cette œuvre met en mouvement les percussionnistes de manière coordonnée et absurde.

Pour Noémie Ettlin, cette pièce permet de trouver l'endroit où le presque rien serait générateur d'une tension spatiale et musicale, où les changements de dynamique surviendraient au détour d'une demi-seconde. Le groupe de performeurs devient une entité homogène et coordonnée, parfois impacté par des actions individuelles qui impactent la dynamique de l'ensemble. Ce groupe auto-organisé se trouve en décalage face à un plateau vide, sans musique apparente. La musique apparaît finalement dans les impacts des pieds au sol, les onomatopées et les mouvements des interprètes.

Noémie Ettlin est une danseuse interprète, initialement formée à la danse classique et contemporaine. Chorégraphe, elle a toujours cherché depuis les débuts de sa carrière à s'inscrire dans une approche pluridisciplinaire.